

VIVRE À ANGERS

JANVIER-FÉVRIER 2026 / N°476

angers.fr

ACTU ANGERS
Comment lutter contre
l'isolement des seniors ?

**LE POINT
MÉTROPOLE**
Festival Food'Angers,
du 30 janvier au 8 février

REPORTAGE
Chez les Chiens guides,
des yeux et du cœur



Bonne année



Très belle année 2026 à toutes et à tous



PHOTOS: THIERRY BONNET

Le maire Christophe Béchu a présenté ses vœux aux Angevins, le lundi 5 janvier, au théâtre Le Quai.

“**C**ette année 2026, nous l’entamons dans un contexte international lourd, pesant, anxiogène. La guerre en Ukraine se poursuit, elle entrera dans sa quatrième année. Les conflits nombreux qui frappent encore le Proche et le Moyen-Orient touchent les populations civiles.

Sur le plan environnemental, les émissions de gaz à effet de serre repartent à la hausse avec le sentiment que les enjeux liés au climat sont relégués au second plan des discussions politiques, alors qu’il est urgent de renforcer nos efforts maintenant. C’est ce qui déterminera notre qualité de vie demain. L’inaction a un coût bien plus élevé que l’action.

Sur le plan national, notre pays traverse une période d’incertitude politique qui fragilise nos projets collectifs. Pendant

ce temps, les entreprises attendent pour investir, nos collectivités bouclent leur budget sans garantie sur l’avenir. Et à la fin, tout le monde subit les conséquences de cette instabilité.

Face à cela, il n’est pas question de détourner le regard. Il n’y a pas de place pour la morosité. Il n’y a de la place que pour la combativité, l’énergie et la responsabilité. À notre échelle, notre responsabilité d’élus locaux n’en est que plus grande. Même si nos moyens sont limités, nous devons nous efforcer de préserver et de protéger les Angevins, de poursuivre les transitions nécessaires et de renforcer nos liens de solidarité. Au-delà des élus locaux, je crois profondément que chacun d’entre nous a une part de responsabilité à

prendre. S’engager dans une association; entreprendre; prendre soin de ses proches; veiller sur ses voisins; végétaliser son jardin; changer ses habitudes de déplacement quand cela est possible. En résumé, faire plutôt qu’attendre que l’on fasse pour nous. C’est à mes yeux la condition essentielle du vivre ensemble. On a parfois le sentiment que cette notion appartient à une forme de passé. Pourtant, il n’y a pas de projet plus nécessaire. Vivre ensemble, c’est vivre les uns avec les autres et non pas les uns à côté des autres.

“Même si nos moyens sont limités, nous devons nous efforcer de préserver et de protéger les Angevins, de poursuivre les transitions nécessaires et de renforcer nos liens de solidarité.”

Nous l’avons fait à plusieurs reprises en 2025. Avec de grands moments de communion, d’émotion et d’intensité partagées. Je pense à l’arrivée de l’étape du Tour de

France Femmes. Et, plus récemment, au retour de la statue du roi René près du château, sur la place Kennedy devenue piétonne et végétalisée, ou à la formidable édition de Soleils d'hiver qui a attiré plus d'un million de visiteurs.

La période de réserve préélectorale ne permet pas aux élus de revenir sur un bilan ou de détailler les projets à mener. Je vais donc me contenter de quelques mots sur le présent en partageant les chiffres que l'Insee vient de révéler. Notre communauté urbaine et notre ville ont à nouveau gagné des habitants en 2025. Nous sommes désormais 159 022 Angevins et 312 612 habitants dans les 29 communes d'Angers Loire Métropole. Angers grandit. En l'espace de dix ans, nous avons accueilli plus de 10 000 nouveaux habitants. Cela montre que notre ville et notre communauté urbaine attirent, que notre territoire est dynamique, accueillant, qu'il offre des opportunités en termes d'emploi, de cadre de vie, de service public et d'accès facilité à la nature. Nous sommes attachés à voir la population progresser, mais dans un cadre équilibré et maîtrisé, sans prendre le risque de perdre ce qui fait l'âme de notre territoire. Angers est une ville à

taille humaine comme l'est notre communauté urbaine. Ce sont des territoires où l'on se connaît.

Préparer l'avenir, trancher les débats sur la croissance souhaitable, les constructions de logements, l'évolution de nos services, c'est précisément ce à quoi nous serons tous appelés les 15 et 22 mars prochains. Le rendez-vous démocratique que sont les élections municipales est essentiel. La démocratie repose sur un principe simple et fondamental, la participation de tous.

Voter, ce n'est pas simplement déposer un bulletin dans une urne, c'est s'assurer

"Une ville agréable à vivre est une ville marquée par le respect. Le respect des règles, de l'autre, de ce que nous partageons."

d'un territoire qui concilie école, mobilité, logement, environnement, solidarité, sécurité. Tous ces sujets méritent d'être discutés, débattus, décidés démocratiquement.

Nous vivons une époque où la défiance, le doute à l'égard des institutions, de la parole publique et des décisions politiques peut parfois s'exprimer fortement. Face à cela, l'engagement citoyen est indispensable et nécessaire. Le simple acte de voter est l'un des gestes les plus puissants pour faire vivre notre démocratie. Une démocratie où chacun peut choisir. La démocratie s'use quand on s'abstient.



Le discours du maire et le film des vœux sont à retrouver sur www.angers.fr

Mesdames et Messieurs, il me reste à formuler deux vœux. Tout d'abord un vœu d'apaisement pour notre territoire. Apaisement dans l'espace public, apaisement sur la route entre les différents usagers, apaisement vis-à-vis de nos agents pendant leur service, apaisement entre voisins, apaisement dans nos quartiers, dans nos échanges du quotidien. Les tensions s'expriment aujourd'hui plus vite, plus durement, avec des mots qui blessent, des comportements qui dérapent, avec un civisme qui recule.

Une ville agréable à vivre, c'est d'abord une ville marquée par le respect. Le respect des règles, le respect de l'autre, le respect de ce que nous partageons. L'apaisement n'est pas un renoncement mais une force. C'est le choix de la responsabilité plutôt que de la brutalité. C'est le choix du dialogue plutôt que de l'invective.

Enfin, je veux formuler un vœu pour chacune et chacun d'entre vous. Je vous souhaite une année 2026 qui soit à la hauteur de vos espérances. Je vous souhaite des moments de joie, des rêves, des escapades, des rencontres, des émotions, des fulgurances, de la poésie, de la tendresse, de la bienveillance. Je vous souhaite d'écarter les yeux devant les cadeaux de la vie et d'être capable de tendre la main vers ceux qui ne les reçoivent pas. Et je vous souhaite collectivement de pouvoir être capables de trouver les espaces dont nous avons besoin pour nous ressourcer mais aussi pour construire ensemble les occasions de partage, de confiance et d'espérance.

Très belle année 2026 à toutes et à tous. ”

Christophe Béchu
maire d'Angers

Comment lutter contre l'isolement des seniors ?

Accentué depuis la crise sanitaire, l'isolement des seniors est un fléau. La Ville, son centre communal d'action sociale et un réseau de partenaires et de bénévoles déploient un plan d'actions autour de trois mots d'ordre : repérer, veiller et prévenir.



JEAN-PATRICE CAMPION

Des membres du collectif des Justices à l'heure du bilan des actions de terrain menées en 2025.

Pour lutter contre l'isolement, rien de mieux que de jouer collectif. Une soixantaine de professionnels du centre communal d'action sociale (CCAS), 50 structures partenaires (associations, bailleurs, professionnels de santé, maisons de quartier...) et 180 bénévoles, eux-mêmes seniors, sont mobilisés dans le cadre du plan de lutte contre l'isolement piloté par la Ville. À commencer par les collectifs qui se sont constitués dans les quartiers. Aux Justices, une trentaine de professionnels (associations d'aide à domicile, professionnels du CCAS, maison de quartier, commerçants, jeunes en service civique, établissements pour personnes âgées, bailleurs sociaux...) et habitants se relaient pour aller au-devant des seniors afin de repérer les situations d'isolement*. "J'y crois à

ce collectif, affirme Hélène Rabiller, bénévole. Notre rôle est d'agir dans le quotidien pour faire en sorte de garder le contact. Cela passe par des petits coups de main à des voisins que l'on sait fragiles et par beaucoup d'écoute, d'attention portée aux autres. C'est le minimum."

Agir en proximité

Et c'est déjà beaucoup pour les personnes qui ont perdu le goût de sortir. Mais pour cela, il faut les identifier. D'où les stands d'information installés sur les lieux de vie du quartier et les commerces de proximité. Objectifs : faire connaître les activités et les services proposés. En premier lieu, ceux de Cap seniors & aidants, la porte d'entrée pour tout ce qui concerne la vie des seniors. Adapter son logement pour prévenir les chutes, faire appel à une aide

à domicile, participer à des animations pour rencontrer du monde, c'est l'accompagnement-type qui peut être mis en place, par exemple. "La dynamique de groupe donne envie de faire plein de choses, ajoute Marie-Claire Jaudoin, également bénévole. Il faut avancer en essayant." Essayer par exemple de décliner le café social de la maison de quartier en pieds de bâtiment aux beaux jours. De faire du porte-à-porte, d'investir de nouveaux sites. On estime à près de 12 000 le nombre d'Angévins de plus de 60 ans vivant seuls. Pour certains, sans difficulté sociale puisque bien entourés par leur famille et avec un réseau amical solide. Mais pour d'autres, cette solitude s'avère beaucoup plus pesante. Afin de ne pas passer à côté de situations qui pourraient s'aggraver, la lutte contre l'isolement passe aussi par une veille, une

THIERRY BONNET / ARCHIVES



Le CCAS propose 140 animations mensuelles.

vigilance. De la part du bailleur qui a remarqué un logement dont les volets restent fermés. Du médecin, du kiné, du boulanger, du pharmacien, du coiffeur, du facteur qui ont remarqué un changement de comportement. D'un locataire qui ne croise plus aussi souvent sa voisine âgée. Du CCAS via son service de portage de repas à domicile (400 bénéficiaires), le millier d'appels téléphoniques effectués chaque mois pour s'assurer que tout va bien, des visites à domicile de jeunes en service civique, des relances après plusieurs absences à une activité, la tenue du registre nominatif communal en cas d'événements climatiques. Sans oublier les temps de rencontres et d'animations adaptés et accessibles, essentiels à la prévention et au retour à la vie sociale. Le CCAS propose ainsi toute l'année 140 animations mensuelles sous forme d'ateliers, jeux, déjeuners, balades, visites, conférences, spectacles... (renseignements auprès d'Angers seniors animation, espace Welcome, 0241231331). ■

*Pour rejoindre le collectif seniors des Justices: tija.bordeaux@ville.angers.fr

Vous vous sentez seuls, eh bien dansez maintenant !



JEAN-PATRICE CAMPION

Marie-Claire Garreau et Bruno Moulin mènent le bal au centre Jean-Vilar.

“L'important, c'est donner du sourire et un peu de bonheur”, expliquent d'une même voix Bruno Moulin et Marie-Claire Garreau, couple à la ville comme sur les pistes de danse. Après de nombreuses années de bénévolat sur et autour des terrains de football, monsieur s'est trouvé une nouvelle passion à la retraite. Passion qu'il a très vite eu envie de partager. Avec qui ? “À la Roseraie, nous avons constaté que beaucoup de personnes vivaient seules et, au fil du temps, s'étaient éloignées de la musique et de la danse. C'est comme ça que nous avons eu l'idée de lancer nos p'tits bals.” Tout commence il y a quatre ans, le Covid est passé par là avec son lot de réflexes de repli. Depuis, chaque vendredi après-midi, c'est bal au centre Jean-Vilar et, le lundi matin,

initiation à la danse en ligne et à la danse à deux à la résidence-autonomie Robert-Robin, où le duo organise également un après-midi dansant un dimanche par mois. “Ces rendez-vous apportent aussi du lien social, insiste Marie-Claire. Tout le monde se mélange, papote le temps d'une pause goûter, se confie. Parfois c'est le seul moment de la semaine où certaines personnes voient du monde. Nous sommes attendus.” Ces temps rassemblent à chaque fois une soixantaine d'habitants, pour la plupart du quartier. “Nous avons voulu opter pour une formule toute simple, avec le minimum de contraintes, gratuite et sans inscription”, souligne l'infatigable danseur qui fait également partie du collectif de lutte contre l'isolement des seniors de la Roseraie. ■

Tous concernés !

Tout un chacun est amené à croiser un senior qui semble seul et en souffrance, à constater un changement dans ses comportements. Le réflexe à adopter ? Le signaler (avec son accord) pour qu'un accompagnement personnalisé se mette en place, en contactant Cap seniors & aidants : 0241054905, cap.seniors.aidants@ville.angers.fr. Ou en remplissant le formulaire en ligne sur www.angers.fr/ensemble-agissons

EN CHIFFRES

1215

seniors rencontrés par les collectifs de quartier en 2025.

800

professionnels de santé, 600 commerçants et 180 partenaires mobilisés contre l'isolement.

40 000

participations aux activités proposées chaque année par le CCAS afin de prévenir l'isolement et la perte d'autonomie des seniors. La moitié est gratuite.

3

millions d'euros, le budget annuel consacré aux services Cap seniors & aidants et Angers seniors animation.



Près de 8 000 Angevins recensés

Chaque année, 8% des Angevins sont tirés au sort pour participer à la campagne de recensement de la population. Une démarche confidentielle et obligatoire qui, pratique, peut être effectuée en ligne.

Ils ont jusqu'au 21 février inclus pour se faire recenser. Qui? Les habitants des 7872 logements tirés au sort. Chaque année, un échantillon de 8% de la population, issu de tous les quartiers, est concerné. Les intéressés ont été informés par courrier et ont déjà reçu ou vont recevoir la visite de l'un des 42 agents recenseurs pour expliquer la marche à suivre. Ces derniers, mandatés par la Ville, sont munis d'une carte professionnelle tricolore signée du maire avec leur photo. Il est fortement recommandé de répondre rapidement sur le site le-recensement-et-moi.fr, depuis un ordinateur, une tablette ou un smartphone. C'est simple, rapide, plus lisible et plus

facile à traiter. Pour les personnes peu à l'aise avec le numérique ou non équipées, un accompagnement est proposé à l'hôtel de ville et dans les relais-mairies. Bien entendu, il est toujours possible de remplir le questionnaire sur papier. Pour rappel, la démarche est obligatoire et les réponses sont confidentielles. C'est à partir de ces données traitées par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) qu'est calculée la participation de l'État au budget des communes. Et, à l'échelle angevine, de connaître la répartition de la population et d'adapter ainsi l'action publique, notamment en matière d'équipements et de services. ■

Angers compte 159 022 habitants

Les derniers chiffres de l'Institut national de la statistique et des études économiques sont arrivés. Au 1^{er} janvier 2026 (chiffres en vigueur sur l'année de référence 2023), Angers compte 159 022 habitants contre 157 555 il y a un an. Une augmentation de 0,9% alors que la hausse moyenne est de 0,6%, soit 6 062 habitants depuis 2017. Pareille évolution est observée à l'échelle de la communauté urbaine. La population d'Angers Loire Métropole s'élève désormais à 312 612 habitants, soit un gain de 3 806 personnes l'an passé.

Tout savoir sur les jobs d'été

Du 16 au 19 février, le J Angers connectée jeunesse et ses partenaires organisent une semaine spéciale consacrée aux jobs d'été. À commencer par l'installation d'un "Job truck" les lundi, mercredi et jeudi matin (de 10 h à 12 h) pour passer commande comme dans un food truck et adapter les ingrédients en fonction des profils. Au programme également : des temps pour connaître les secteurs qui recrutent, préparer sa candidature et ses entretiens, en savoir plus sur les emplois saisonniers agricoles, le baby-sitting, le Bafa... Suivront des rencontres dans les quartiers (du 18 au 25 mars) avant un temps fort, le samedi 28 mars, aux greniers Saint-Jean. www.angers.fr/jeunes

EN BREF

TRAILS TOUT ANGERS BOUGE

Tout Angers Bouge se tiendra le dimanche 7 juin. Trois parcours de trails urbains autour du patrimoine végétal et architectural sont au menu : le trail Découverte (6 à 8 km), le trail de la Cité (9 à 13 km) et le trail du Roi René (20 à 25 km). Pour s'inscrire, rendez-vous à partir du 5 février sur www.angers.fr/toutangersbouge



ÉTUDIANTS AU MUSÉE

La nuit étudiante revient au musée des beaux-arts. Une occasion privilégiée de découvrir l'établissement et ses collections lors d'une soirée ponctuée de performances artistiques conçues par les étudiants eux-mêmes. Jeudi 12 février, de 20 h à minuit. Entrée libre. musees.angers.fr

La ménagerie du musée s'agrandit

Un ours brun, des pandas roux, un impressionnant takin de Mishmi, un tatou à six bandes, une panthère du Sri Lanka..., la collection d'animaux naturalisés du musée des sciences naturelles s'enrichit. Fermée au printemps pour cause de travaux d'étanchéité, la salle des mammifères présente une nouvelle scénographie dotée d'une vaste estrade en bois où sont présentés les spécimens et leurs cartels expliquant leurs caractéristiques et leur place dans le monde vivant.

Un espace inédit vient également de voir le jour, attenant à la salle de paléontologie survolée par le célèbre Vorax. Sa thématique: l'évolution naturelle des espèces et leur classification en arbre phylogénétique, en fonction des relations de parenté entre groupes. Outre les bestioles exposées – un okapi, une panthère des neiges, un crâne d'hippopotame et la dernière arrivée, une girafe du Kordofan en position couchée –,



THIERRY BONNET

Les spécimens naturalisés dans la salle des mammifères.

les visiteurs sont invités à lire les panneaux aux titres autant accrocheurs qu'énigmatiques: "Les poissons n'existent pas", "La girafe est plus proche de la baleine que du cheval" ou encore "Les oiseaux sont des dinosaures". Pour en savoir plus? Il suffit

de pousser les portes du musée et de se plonger dans la richesse de ses collections. ■

Muséum des sciences naturelles, 43, rue Jules-Guitton. Ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. musees.angers.fr

Les sportifs qui ont brillé en 2025

Par équipe ou en individuel, dans les sections dédiées aux valides ou aux para-athlètes, dans des disciplines bien connues ou davantage confidentielles, des jeunes aux vétérans..., 213 Angevins font partie de la promotion 2025 des sportifs décorés par la Ville, lors de la traditionnelle cérémonie de remise de médailles. Elle s'est tenue le 12 décembre, aux greniers Saint-Jean, et fut l'occasion de mettre à l'honneur les équipes qui ont réussi à accéder à un championnat national supérieur et celles et ceux qui sont montés sur un podium national, européen et mondial. La liste complète est à retrouver sur www.angers.fr ■



FRANCK POTVIN

LE CHIFFRE

250 000

C'est le nombre d' alumni invités par l'université d'Angers à participer à une grande enquête. L'objectif de la démarche: recueillir leurs besoins et attentes pour construire un réseau structuré qui prend en compte la diversité et la richesse de leur parcours. Cela concerne les anciens étudiants qui ont quitté les bancs du campus hier ou il y a vingt ans, qui travaillent dans le territoire ou ailleurs dans le monde. Pour rappel, depuis sa création en 1971, l'université délivre chaque année plus de 8 000 diplômes au sein de ses quatre facultés, trois instituts et son école d'ingénieurs Polytech. Elle dispense 310 formations à des étudiants représentant 128 nationalités. Informations sur univ-angers.fr

L'artothèque, une bibliothèque pas comme les autres

Comme une bibliothèque, l'artothèque permet d'emprunter des objets culturels. Sauf qu'ici, ce ne sont pas des livres mais des œuvres d'artistes contemporains qui peuvent être accueillies chez soi. Dessins, photographies, œuvres imprimées, abstractions géométriques..., peuvent ainsi trouver pendant quelques mois leur place sur le mur d'une maison ou d'un appartement. Longtemps installée rue Bressigny, face à l'école des beaux-arts, l'artothèque a rejoint le premier étage du Repaire urbain en 2020. Sa collection de plus de 1 500 œuvres est enrichie chaque année. Dans les rayonnages, les œuvres d'artistes contemporains émergents - originaires notamment des Pays de la Loire ou des écoles d'art locales - côtoient celles de figures reconnues comme François Morellet, Sonia Delaunay, William Klein ou Lee Friedlander.

Le fonctionnement de l'artothèque est simple : les abonnés choisissent une œuvre, grâce aux conseils des médiateurs, et l'emportent chez eux pour une durée de deux mois (trois pour les scolaires et les entreprises). La plupart sont d'un format 50x70 cm. Elles



THIERRY BONNET

L'artothèque propose des médiations culturelles auprès de scolaires.

sont soigneusement protégées dans des pochettes pour faciliter le transport. L'artothèque compte aujourd'hui près de 400 abonnés, dont certains fidèles depuis l'ouverture de ce fonds, il y a 40 ans. L'abonnement annuel s'élève à 50 euros pour les particuliers (25 euros pour les étudiants et moins de 26 ans). ■

Au fil des trois dernières années, l'artothèque a enrichi sa collection de 46 nouvelles œuvres réalisées par 33 artistes émergents et de renom. Une sélection de ces nouvelles acquisitions est à découvrir jusqu'au 23 mai, au Repaire urbain. Exposition gratuite, ouverte du mardi au samedi, de 14 h à 18 h. musees.angers.fr



ALBERT

29 Angevins décorés de la médaille du bénévolat

Vendredi 5 décembre, à la Cité des associations, 29 Angevins ont reçu la médaille de la Ville en raison de leur engagement bénévole. L'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui donnent de leur temps pour les autres, à titre individuel ou collectif. Ils font vivre au quotidien la solidarité, la citoyenneté, le patrimoine, le sport, la culture, la prévention et la santé, l'animation et la cohésion dans les quartiers. Autant de terrains de prédilection qui reflètent la richesse des 2 000 associations que compte la ville. La liste complète des récipiendaires est à retrouver sur www.angers.fr

EN BREF

CULTURE POP ASIATIQUE

Le J, Angers connectée jeunesse, les bibliothèques et les maisons de quartier Angers Centre Animation et Quart'Ney proposent trois jours d'animations consacrés à la culture pop asiatique, du 25 au 27 février. Au programme : mangas, séries animées, K-pop, gastronomie, expos, cosplay, danse, blind-test... Programme à venir sur www.angers.fr/jeunes

ANGERS GEEKFEST

Pop culture toujours, mais au sens large (cinéma, jeu vidéo, littérature, manga, jeu de rôle, sciences et technologie, histoire, cosplay...), Angers Geekfest se tiendra au parc-expo les 11 et 12 avril. Billetterie sur angersgeekfest.com

ENQUÊTE

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise en 2026 une grande enquête sur l'emploi, le chômage et l'inactivité auprès de logements tirés au sort.

RONCERAY

En attendant la fin des travaux et son ouverture au public, l'abbaye du Ronceray fait l'objet d'une exposition *Mémoire de femmes, Mémoire de pierres*, à découvrir au Repaire urbain (Ciap), à partir du 4 février. Gratuite.

Quelles démarches pour voter aux élections municipales ?



THIERRY BONNET / ARCHIVES

Les élections municipales se tiendront les dimanches 15 et 22 mars.

Près de 95 000 Angevins ont rendez-vous dans les urnes les dimanches 15 et 22 mars prochains à l'occasion des élections municipales. Rappel : l'inscription sur les listes électorales court jusqu'au 6 février inclus. Cela concerne les personnes ayant emménagé depuis les élections législatives de juillet 2024. La démarche peut être réalisée directement à l'hôtel de ville ou dans un relais-mairie avec une pièce d'identité et un justificatif de domicile de moins de trois mois. Ou par courrier en envoyant la demande à : Mairie d'Angers, boulevard de la Résistance-et-de-la-Déportation, BP 80011,

49020 Angers Cedex 02. Ou en ligne sur service-public.gouv.fr, jusqu'au 4 février. En cas d'absence les jours de scrutin, il est possible de donner procuration à une personne de confiance. Il faut pré-remplir le formulaire sur service-public.fr et l'imprimer avant de faire valider la demande auprès du commissariat de police, de la brigade de gendarmerie ou du tribunal judiciaire où la démarche sur papier peut également être réalisée en direct. Important : la procuration est à effectuer le plus tôt possible pour être transmise à temps à la mairie. ■

www.angers.fr/elections

Une fréquentation record au château en 2025

Après avoir passé symboliquement la barre des 300 000 visiteurs en 2024, le Domaine national du château d'Angers, dont la fréquentation est en constante augmentation depuis 20 ans, a battu son record d'affluence l'an passé en affichant 326 000 visiteurs au compteur, avec une hausse significative de son visitorat étranger. Ce chiffre classe la forteresse angevine en 3^e position des monuments du Centre des monuments nationaux les plus fréquentés en région (hors Paris) derrière le mont Saint-Michel (1 853 000 visiteurs) et la cité de Carcassonne (616 000 visiteurs). ■



THIERRY BONNET

3 QUESTIONS À...

VICTOR POINT



Luce Albert
maître de
conférences en
lettres, langues
et sciences
humaines,
à l'Université
d'Angers.

I Vous avez créé une chaire d'éloquence à l'Université d'Angers, la première en France. Qu'est-ce que l'éloquence, et pourquoi cette chaire ?

Une parole éloquente permet de produire des idées singulières et de les partager efficacement. C'est une parole qui sait susciter l'écoute. La chaire a pour objectif de développer la recherche et de démocratiser la formation à l'art oratoire. Comme la poterie ou la peinture, cet art s'apprend et permet aussi de décrypter les discours qui nous entourent. C'est fondamental dans une démocratie et à l'ère de l'intelligence artificielle.

I Quelles vont être ses actions concrètes ?

Avec la Comédie-Française et l'Institut de France, nos partenaires, nous organisons des stages de trois à cinq jours : c'est l'occasion de transmettre les techniques ancestrales de l'art oratoire. La rhétorique était enseignée à l'école jusqu'au début du XX^e siècle avant d'être exclue des programmes. On pensait alors qu'elle était un outil d'oppression des riches sur les classes populaires : erreur ! Il aurait fallu l'enseigner à tous, pour que ces mêmes classes populaires puissent se défendre par le verbe.

I À qui s'adressent les formations ?

D'abord aux étudiants du master MEEF qui sont les professeurs de demain. Ensuite, nous avons un partenariat avec l'association Im'pactes pour les jeunes majeurs de l'Aide sociale à l'enfance qui recherchent un emploi. Nous voulons aussi nous adresser aux entreprises qui manifestent un besoin de formation à la délibération, au dialogue. ■

univ-angers.fr

Des services municipaux dans l'ex-Banque de France

Décembre 2024, la Banque de France quittait son siège historique de la place Pierre-Mendès-France pour rejoindre Cours Saint-Laud, le quartier d'affaires de la gare. L'hôtel particulier a été racheté par Angers Loire Métropole afin d'y installer les services du Territoire intelligent, de la Sécurité et de la Prévention et du Commerce. Afin d'accueillir ces équipes, le bâtiment de 2 200 m² a connu des travaux de requalification. À titre d'exemples, les anciennes chambres fortes, au sous-sol, seront transformées en vestiaires pour les 75 agents de police municipale et en dojo pour leur entraînement. Le rez-de-chaussée abritera l'accueil du public depuis le boulevard du Maréchal-Joffre, les objets trouvés ou encore un espace de briefing dans la salle qui servait au traitement de la monnaie. C'est à ce niveau également que sera implanté un espace réservé au centre d'hypervision du Territoire intelligent et au centre de supervision urbain (CSU) qui gère les caméras de vidéoprotection. Quant aux dépendances, elles seront dédiées à la brigade cynophile, aux vélos des équipes ou encore à un magasin de stockage de matériels. Côté calendrier, les premiers déménagements seront effectifs courant janvier et concerneront le Territoire intelligent et le CSU. L'arrivée des directions Commerce et Sécurité-Prévention est prévue au deuxième trimestre. ■



THIERRY BONNET

L'entrée des futurs locaux de la police municipale et du centre d'hypervision du Territoire intelligent, boulevard du Maréchal-Joffre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Vélocité a déménagé

Depuis le 6 janvier, l'agence de prêt de vélo gratuit proposé par la Ville a quitté la rue de la Gare pour rejoindre ses nouveaux locaux au 12 bis, avenue Jean-Joxé. Elle est ouverte du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 18 h 30 (fermeture de 12 h 30 à 13 h 30 pendant les vacances scolaires). Les demandes de vélo sont à effectuer à partir du formulaire présent sur le portail atout.angers.fr **www.angers.fr/velocite**



La ferme de Sainte Marthe, à Brain-sur-l'Authion, produit quelque 1200 variétés de graines qu'elle commercialise aussi en boutique.

Cultiver les graines oubliées

La ferme de Sainte Marthe, à Loire-Authion, ouvre ses portes pendant *Made in Angers*, du 16 au 28 février. Des visites pour découvrir la production de graines et le rôle particulier du semencier, protecteur d'un patrimoine végétal méconnu.

Des graines par milliers. C'est ce que le visiteur contemple, ébahi par la quantité, charmé par les arômes, dans ce qu'Arnaud Darsonval appelle des "coffres-forts". Le co-gérant de la ferme de Sainte Marthe, avec son associé Dominique Velé, veille sur quelque 1 200 variétés de graines potagères, florales et aromatiques, produites et entreposées sur place, à Loire-Authion. Elles sont ensuite vendues en boutique ou en ligne, partout en France, aux particuliers comme aux professionnels (maraîchers, jardinerie, restaurateurs ou autres semenciers). La particularité de ces graines ? Elles sont bio, reproductibles et, pour beaucoup, méconnues ou oubliées. *"En plus de la production, nous endossons une*

mission de préservation du patrimoine végétal. Nous cultivons la diversité des espèces qui ne sont pas rentables et qui ont failli disparaître et dont nous avons pu retrouver les souches, comme l'aubergine monstrueuse de New York ou la tomate reine des hâtives", explique Arnaud Darsonval. La première a la spécificité d'être énorme et la seconde de mûrir très tôt dans la saison. Une fois la graine récoltée, elle traverse tout un processus : le séchage, le tri par des tamis manuels et mécaniques, puis la mise en sachet par de drôles de robots qui tamponnent les pochettes pour les ouvrir et déverser les graines au compte juste. Enfin, les semences sont commercialisées à la graineterie-épicerie, tout comme les œufs des poules de la ferme de Sainte Marthe, les légumes de son

potager ainsi que d'autres produits locaux. Le passage en boutique offre aussi l'occasion de recueillir quelques conseils, dispensés par les employés, pour reproduire ses graines ou cultiver son potager. ■

fermedesaintemarthe.com

157 entreprises angevines à visiter

Pour découvrir les savoir-faire locaux, rendez-vous à *Made in Angers*.

De nombreuses entreprises ouvriront leurs portes, du 16 au 28 février pour des visites tout public. Cette année, 26 nouvelles sociétés se prêteront au jeu dont Novéa, Véolia, Pépina, Les Vergers d'Anjou, AlternaTri, Green Creative, La Marque noire ou encore Nuances de chocolat... La liste de tous les participants est à retrouver sur madeinangers.fr. La billetterie est ouverte.

Le parc-expo bientôt en travaux



DESTINATION ANGERS

L'actuel parc-expo, à Verrières-en-Anjou, s'étend sur une surface de 34 000 m².

Le conseil communautaire, réuni en novembre, a donné son feu vert à la construction d'une terrasse de 5 200 m² devant le hall du Grand Palais du parc-expo, à Verrières-en-Anjou. L'objectif est de pouvoir y installer une structure temporaire de 4 000 m² qui permettra d'accueillir de plus gros événements ou davantage d'exposants

durant un salon. En dehors des manifestations, cette terrasse pourra être utilisée comme zone de stationnement et de déchargement. Les travaux s'étendront de mai à septembre 2026. Leur coût : 1,2 M€. En 2024, le chiffre d'affaires de la structure s'élevait à 7,9 M€. ■

destination-angers.com

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le festival du voyage à vélo, les 21 et 22 février

Le 39^e festival international du voyage à vélo, organisé par l'association Cyclo-camping international, se tiendra au centre de congrès, à Angers, les 21 et 22 février. Cette manifestation rassemble chaque année quelque 3 000 visiteurs qui viennent s'informer par simple curiosité ou dans l'objectif de préparer un périple. Sur place : plus de 80 exposants (stands de vélocistes, matériel, associations et écrivains-voyageurs), projections, débats, conférences et ateliers. festival.cyclo-camping.international

EN BREF

ALDEV S'INSTALLE À MÉTAMORPHOSE

L'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole, Aldev, a quitté le quartier Orgemont pour emménager au sein de l'immeuble Métamorphose, Quai Saint-Serge, à Angers. Sa nouvelle adresse : Immeuble Métamorphose, 11, avenue de la Constitution – CS 10406 – 49104 Angers CEDEX 02. Les horaires sont inchangés : du lundi au jeudi, de 8 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 17 h 30. Le vendredi, de 8 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 17 h.

angers-developpement.com

NUIT DE L'ORIENTATION

La Nuit de l'Orientation, organisée le 30 janvier par la chambre de commerce et d'industrie, permet de réfléchir à son avenir, à son profil et à ses motivations. Comment ? En rencontrant des professionnels de l'entreprise, du conseil en orientation et des spécialistes de la découverte de soi, le tout dans un cadre festif. Au programme, des animations (job-dating, tests, conférences, ateliers et animations...) à destination des collégiens, lycéens, étudiants, rythmeront la soirée. Sur réservation, de 17 h à 21 h, au campus Pierre-Cointreau, à Angers. paysdelaloire.cci.fr

Une aide exceptionnelle pour Apivet

Les recettes de l'association sont en baisse. La faute, en partie, de la "fast-fashion", des vêtements à bas prix et de mauvaise qualité, composés de plastique, impossibles à réemployer ou à recycler. Cette mode express prive aussi l'association de clients, des revendeurs qui préfèrent s'approvisionner auprès des marques moins chères que des vêtements proposés par Apivet. Un vrai défi pour la structure angevine dont les clients représentent un tiers de son budget. Angers Loire Métropole octroie ainsi une aide exceptionnelle de 70 000 € à l'association en 2025, puis 50 000 € en 2026, idem en 2027. Cette subvention, votée au conseil communautaire de novembre, s'accompagne de l'installation de cinq nouvelles bornes de collecte à La Bohalle, La Daguenière, Saint-Martin-du-Fouilloux et Soulaire-et-Bourg. ■

apivet49.com



THIERRY BONNET

Le centre de tri Apivet, à Verrières-en-Anjou.

Angers Loire Métropole mise sur l'énergie solaire

L'objectif de la collectivité ? Augmenter la part de l'énergie solaire pour qu'elle représente 50% des énergies renouvelables produites dans le territoire en 2050 (contre 12% aujourd'hui). Et que, *in fine*, ces énergies renouvelables permettent de couvrir 76% des consommations d'énergie à l'échelle de l'agglomération. Pour ce faire, les communes, réunies en conseil communautaire le 8 décembre, ont voté un plan sur la période 2025-2050. Cette feuille de route indique une intention mais aussi une méthode pour déployer efficacement et de manière consensuelle le photovoltaïque chez les particuliers, au sein des entreprises et auprès des agriculteurs.

Des panneaux photovoltaïques à l'aéroport de Marcé

Dans cette démarche, la communauté urbaine se doit d'être exemplaire. Ainsi, elle s'engage, dès que l'opportunité se présentera, à doter ses équipements de panneaux photovoltaïques. Ce sera le cas à la médiathèque Toussaint dont la rénovation en cours prévoit 500m² de capteurs en toiture. Idem à la pyramide du lac de Maine, actuellement en travaux. L'installation de panneaux sur le parking visiteurs de l'aéroport de Marcé a également été actée au conseil de décembre.

Angers Loire Métropole étudie aussi l'opportunité d'occuper les abords délaissés des autoroutes ou les bords de voies de chemin de fer. Elle estime également pouvoir



THIERRY BONNET

La ferme photovoltaïque de la Petite-Vicomté, aux Ponts-de-Cé.

faire naître d'autres fermes photovoltaïques comme celle de la Petite-Vicomté, aux Ponts-de-Cé, ou de la Baumette, à Angers. Tout comme elle espère renouveler l'expérience des boucles solaires d'énergie, à l'instar de celle d'Écouflant. Plus généralement, la communauté urbaine compte jouer un rôle de coordinateur et de facilitateur, main dans la main avec les acteurs du secteur (Alizée, Atlansun, Siéml...). Développer les énergies renouvelables permettra de diminuer la dépendance du territoire aux énergies fossiles, démarche nécessaire pour des raisons géopolitiques, économiques et écologiques. ■

L'école du cirque inaugurée à Saint-Barthélemy-d'Anjou



THIERRY BONNET

La première partie du chantier – la rénovation de la salle Rue – est désormais terminée (photo). Ce nouvel espace a été inauguré le 9 janvier. Parmi les travaux : isolation complète du bâtiment pour permettre son utilisation toute l'année, installation d'un portique d'acrobatie réhaussé pour un apprentissage et des représentations de plus haut niveau, réaménagement des vestiaires et création d'un hall d'accueil. La réhabilitation de l'autre partie de l'école s'achèvera en mai. L'établissement, propriété de la Ville d'Angers, disposera alors de 1700 m² de locaux contre 600 m² avant travaux. Coût total : 2,1M€. L'école des arts du cirque accueille à l'année 1400 élèves et stagiaires, enfants comme adultes, ainsi que 1500 scolaires. Les disciplines enseignées sont variées : acrobaties, jonglerie, équilibre sur objets, mât chinois, hip-hop... artsducirque-lacarriere.fr

Saveurs angevines

Du 30 janvier au 8 février, la 10^e édition du festival Food'Angers déroule un programme alléchant: savoir-faire locaux, concours du meilleur flan, focus sur la cuisine végétale...

Polpette (boulettes italiennes) aux champignons, servies avec une purée de haricots blancs et du chou braisé au vin rouge. Une soupe harira réconfortante ou un velouté hyper protéiné de pois chiches et de champignons. Ces plats végétariens, riches en légumes et légumineuses, figurent à la carte du Chardon, "cantine" de la rue de Frémur, à Angers, spécialisée dans la cuisine végétale. "Mon pari est de démontrer que ce type de cuisine, et les légumes secs en particulier, ne sont ni fades ni monotones. J'essaie de proposer des mets colorés, structurés, en jouant sur les textures et les modes de cuisson. Ce sont aussi des plats complets dont les apports en protéines, en graisses et en féculents sont suffisants pour se sentir rassasié", défend Marine Sanvelian, la propriétaire du restaurant. Pendant Food'Angers, festival qui célèbre le patrimoine culinaire et œnologique angevin, du 30 janvier au 8 février, elle proposera un dîner où les légumes locaux et de saison sont au centre de l'assiette (5 février, sur réservation).

Réenchâter les légumes secs, c'est également le défi lancé par l'école supérieure des agricultures (ESA), à Angers. Cette dernière porte le projet Jack, financé à hauteur de 4,4M€ par l'Agence nationale de recherche et la région Pays de la Loire. Et soutenu par 17 partenaires dont de grandes marques de

"Les légumineuses pour lutter contre le réchauffement climatique."

l'agroalimentaire. Son but? Inciter les usagers à manger plus de légumes secs. En effet, un Français consomme seulement 2 kg par an de légumineuses contre les 10 kg recommandés par le Programme national nutrition santé. "Composées à 25% de protéines, 50% d'énergie et 10% de fibres, elles représentent une alternative sérieuse à la viande dont la production entraîne une forte empreinte carbone", explique Isabelle Maître, enseignante-chercheuse à l'ESA, responsable du projet Jack qui sera au cœur d'une conférence pendant Food'Angers, co-organisée par le campus de la gastronomie. "Les légumineuses figurent dans tous les scénarios de lutte contre le réchauffement climatique", ajoute-t-elle.

Le plaisir avant tout

Pour convaincre les consommateurs, la recherche se concentre sur la dimension plaisir de ces aliments. Ainsi, l'ESA a confié le soin à des chefs de concocter quelque 150 recettes à base de légumineuses, desserts inclus (à paraître en 2026). "Nous croyons que la gastronomie, comme la mode, a un pouvoir d'influence. Si les chefs s'y mettent alors la tendance s'exportera dans les restaurants et chez les particuliers", explique Isabelle Maître. En parallèle, l'ESA fait appel à des testeurs volontaires pour déguster des plats ou des produits bruts. "Nous entraînons ces personnes à détecter les différentes notes que l'on retrouve dans les légumineuses pour comprendre ce qui plaît ou non. Nous travaillons aussi à identifier leurs propriétés culinaires. Il existe peu d'études sur leurs fonctionnalités ou leur génétique. Cela pourrait nous permettre, par exemple, de cerner quelle légumineuse ferait la meilleure alternative à une farine de blé", précise la chercheuse. ■

foodangers.fr

Le plein d'animations végé

À Angers, la tour Saint-Aubin accueille un dîner végé et musique, le 30 janvier, tandis que la maison Watson concocte un brunch 100% végétal, le 1^{er} février. La brasserie Penrose ose un repas "sans": charcuterie sans viande, pâtisseries végétales sans allergènes et boissons sans alcool, le 6 février. L'Interprofession des fruits et légumes frais fait découvrir les fruits et légumes de saison sur le marché La Fayette, le 4 février. Et, en clôture de Food'Angers, la Maison de l'environnement propose une journée consacrée à l'alimentation gourmande et durable.

THIERRY BONNET

LÉO RIFFE



Marine Sanvelian, dans son restaurant Le Chardon où les légumineuses sont au centre du menu. Ci-dessous, Isabelle Maître, chercheuse à l'École supérieure des agricultures et porteuse du projet Jack qui étudie les manières d'inciter le consommateur à se tourner vers les légumes secs. Dans ce cadre, les chefs de la CCI 49 ont concocté des recettes à base de légumineuses, dont cet échalion au cœur tendre de lentilles.



THIERRY BONNET

14 flans angevins à goûter et à (dé)partager

“J’aime quand la pâte du flan est feuilletée, qu’elle s’effrite et qu’on en met un peu partout. C’est plus gourmand”, se délecte Aurélien Trottier, de la chocolaterie-pâtisserie Artisan Passionné, à Angers. Pour les pâtisseries du salon de thé angevin Le Chou, Estelle Gibergues et Céline Chureau, la pâte est sucrée, “entre ferme et fondante”. Et selon Claire Rivière, la tenancière de l’épicerie voisine, Racynes, la couche de crème qui la surplombe est forcément “onctueuse et bien vanillée. Le goût de vanille est régressif. Il renvoie à l’enfance”, ajoute-t-elle pour expliquer le succès de cet incontournable du paysage culinaire français qui se mange facilement, à la main, en toute saison, aussi bien au goûter qu’en dessert.



THIERRY BONNET

Claire Rivière (Racynes), Céline Chureau et Estelle Gibergues (Le Chou) et Aurélien Trottier (Artisan Passionné) participeront au “Flan tour”.

Prêts pour le “Flan tour” ?

Quatorze enseignes angevines*, dont ce trio, participeront au “Flan tour”. Tout au long de Food’Angers, elles proposeront la meilleure version de leur flan. Les habitants de l’agglomération seront invités à élire en ligne leur préféré, entre le 30 janvier et le 7 février (modalités sur foodangers.fr). En parallèle, un jury de professionnels, réuni

en clôture du festival, le 7 février, fera également son choix en sélectionnant les “4 flantastiques”.

En attendant le concours, chacun livre ses secrets de fabrication. *“Pour rendre la pâte feuilletée plus croustillante et caramélisée, je saupoudre le fond du moule de cassonade. Et j’attends que la crème vanillée refroidisse avant d’enfourner”,* précise Aurélien Trottier. Chez Racynes, au contraire, l’ensemble

est cuit alors que la crème est encore chaude. Ce qui fait naître une fine peau moelleuse sur le dessus. Au Chou, le flan est parsemé de vanille grillée et de sarrasin... Il ne reste plus qu’à tous les déguster! ■

* Damien Vétault, Artisan Passionné, Bourdillat, Laurent Petit, Once Upon A Time, Nectar, Markus Coffee Shop, Les Petits Bonheurs, Boulangerie des Carmes, La Maison des pains, Les Pâtisseries, La Doréenne, Racynes, Le Chou.

Un programme spécial anniversaire



Pour sa 10^e édition, une animation du festival Food’Angers explorera les traditions de l’anniversaire selon les cultures. Un autre atelier s’intéressera aux odeurs de l’anniversaire. Et, pour célébrer, une *murder party* réunira les apprentis détectives au Grand-Théâtre d’Angers. En dehors de ce thème spécial, Food’Angers prévoit moult rendez-vous. Soulaines-sur-Aubance accueillera un *Run and brunch*, des courses de

5 ou 10 km suivies d’un *brunch* bien mérité. Pour les inconditionnels de l’*English Breakfast*, direction l’institut municipal, à Angers. Au Repaire Urbain, en parallèle de l’exposition de l’artiste Makiko Furuichi, la cérémonie du thé japonaise sera mise à l’honneur. La bibliothèque et ludothèque Annie-Fratellini, à Angers, organisera des contes gourmands et des soirées jeux de société autour de la nourriture. Invitation aux voyages

aux halles Biltoki où les commerçants proposeront de goûter à des mets exotiques.

Les traditionnels cavares, ces dégustations-conférences, auront lieu chez des cavistes, des fromagers, des restaurateurs... et même dans une librairie. La Cohue, à Angers, recevra ainsi les autrices de la bande dessinée *Le Sens de la vigne*, dont l’histoire a pour cadre un domaine viticole du Maine-et-Loire. ■



10^E édition de Food'Angers.
Le festival, né en 2017,
propose dix jours d'animations
autour de la gastronomie
et du vin, des savoir-faire
et des produits locaux.



80 animations organisées
du 30 janvier au 8 février :
dîners, dégustations, ateliers,
conférences, *murder party*...



150 partenaires pour faire
vivre ce festival : artisans,
restaurateurs, producteurs,
vignerons...

LE SAVIEZ-VOUS ?

Une vingtaine de salons professionnels autour du vin

Angers Loire dégusT' regroupe les trois salons professionnels Demeter (vins biodynamiques), la Levée de la Loire (vins bio) et des vins de Loire (tous modes de production) au parc-expo, les 2 et 3 février. En tout, une vingtaine de salons pour professionnels et grands amateurs se déroulent dans l'agglomération pendant le festival Food'Angers. Parmi eux : Sec et fruité (vins naturels), aux Ponts-de-Cé, les 29 et 30 janvier ; Les Pénitentes (bio), à Angers (hôtel des Pénitentes), du 29 au 31 janvier ; Il était une fois (vins naturels) au château du Plessis-Macé, à Longuenée-en-Anjou, le 31 janvier ; Madavin (biodynamie), à Angers (ensemble Saint-Jean), les 31 janvier et 1^{er} février ; Primaire (vins paysans), à Angers (La Terrasse, place Kennedy), les 31 janvier et 1^{er} février ; CHAI! (artisans vinificateurs), à Angers (au 1006, promenade de la Baumette), le 1^{er} février. Ces salons rassemblent autour de 1600 vignerons et 13 000 visiteurs de 140 nationalités.

Café et chocolat : la torréfaction au cœur des saveurs

Avant de finir en tablette ou dans une tasse, les fèves de chocolat et de café sont soumises à une étape cruciale : la torréfaction. Elles sont ainsi chauffées, ce qui révèle la diversité et l'intensité de leurs arômes. *"La torréfaction est un processus presque scientifique basé sur des températures précises. En fonction du degré et du temps choisis, le chocolat revêt différentes notes"*, explique Jérôme Duffault, créateur de Nuances de chocolat.

Son atelier angevin, ouvert à la visite pendant Food'Angers, abrite toutes les étapes de confection du chocolat : torréfaction, concassage, conchage et moulage. *"Je reçois les fèves séchées. Elles proviennent de producteurs qui travaillent en agroforesterie. La culture de la fève dépend alors seulement du terroir, de l'hydrométrie, du climat, de la faune et de la flore environnantes"*, explique le chocolatier. Même philosophie chez Alexandre Guillemot, fondateur de Drupe Lab, atelier de confection de café. *"Dans le cas du café, la torréfaction permet aussi de jouer avec la texture. En fonction, elle sera plus ou moins aqueuse"*, explique-t-il.

Drupe Lab et Nuances de chocolat animeront un atelier commun pendant



THIERRY BONNET

Jérôme Duffault et Alexandre Guillemot, respectivement torréfacteurs chocolat et café, animeront un atelier à La Pépiterie, à Angers.

Food'Angers, au coworking café La Pépiterie, à Angers. Le but : faire découvrir la torréfaction *"mais aussi les différentes manières d'extraire le café, en ce qui me concerne, ajoute le torréfacteur. Le filtre ne donne pas forcément un jus de chaussettes, l'expresso n'est pas le seul café qui vaille, la cafetière japonaise confère à la boisson un arôme subtil. Et le café n'est pas qu'un produit de fin de repas."*

Il se marie bien avec les huîtres, certains plats salés et même le fromage." L'artisan proposera ainsi un second atelier sur les accords café/fromage ou comment marier une tomme flo-rale avec un café filtre. ■

La visite de l'atelier Nuances de chocolat ainsi que les dégustations café/chocolat et café/fromage, à La Pépiterie, à Angers, sont sur réservation.

Chez les Chiens guides, des yeux et du cœur

Depuis 50 ans, l'association bouchemainoise entraîne des canidés à devenir les yeux d'une personne déficiente visuelle. Leur formation est dispensée avec bienveillance par des éducateurs et des familles d'accueil aux petits soins.

Usko s'élance sur le parcours d'entraînement de l'école des Chiens guides d'aveugles de l'Ouest. Sans hésiter, il s'arrête pour signaler le franchissement d'un trottoir. Il slalome entre les cordelettes d'une file d'attente, ralentit la cadence pour descendre un escalier et pointe de sa truffe une place libre sur un banc. Un sans-faute ! En récompense, une croquette qu'il enfourne d'un coup de langue. Après deux ans d'apprentissage, Usko s'apprête à être remis à son futur maître déficient visuel. Pendant six ans environ, il permettra à cette personne de se déplacer de manière fluide, en toute sécurité. Ensuite, il prendra une retraite bien méritée car son travail est exigeant. *"Les chiens de montagne ou policiers travaillent avec leur flair, explique Élodie, éducatrice au sein de l'association. Nos chiens doivent utiliser leurs yeux. Ce n'est pas inné pour eux. Ils sont en vigilance constante et toujours en réflexion."*

À l'aise dans ses coussinets

En 50 ans, l'institution, installée à Bouchemaine depuis 2008, a remis plus de 880 chiens. Le parcours du canidé commence à deux mois lorsqu'il intègre une famille d'accueil pendant deux ans, dont un an à temps plein. Cette dernière lui inculque la base du savoir-vivre : *"ne pas sauter sur les gens, rester à sa place, être propre..."*, énumère Anne, qui héberge son 4^e pensionnaire cette année. La famille bénévole rencontre régulièrement l'éducateur attiré du

chien. Ensemble, ils le font travailler en situation : en ville, par exemple, pour lui apprendre à emprunter les transports et désamorcer ses peurs. *"L'objectif de ces deux ans est de bien connaître son caractère pour l'aider à se sentir à l'aise dans ses coussinets"*, explique Pierre, également éducateur. Les professionnels, très complices avec leurs chiens, prônent l'éducation positive à grand renfort de récompenses et sans brusquerie. Au bout de sa formation, l'animal est déclaré apte à devenir guide. Il peut aussi être réorienté en chien de médiation ou d'assistance, qui ont un rôle d'apaisement auprès de publics fragiles, ou bien mis à l'adoption.

Des chiens presque parfaits

"Les chiens ne sont pas réformés parce qu'ils sont nuls, précise Pierre. Ce sont tous de bons chiens. Mais certains ne parviennent pas à se débarrasser de leurs peurs. D'autres ne supportent pas le harnais. Leur mal-être est trop grand et ils seraient malheureux dans leur rôle." Environ un toutou sur deux devient guide. L'école met toutes les chances de son côté en assurant la reproduction de croisés labradors et golden retrievers. Le mélange fait naître des chiens presque parfaits : robustes, sociables, émotionnellement équilibrés, doués d'une bonne capacité d'adaptation. *"Ce sont des amours, approuve Anne. Ils sont calmes et toujours contents. C'est dur lorsque l'on doit s'en séparer définitivement. Mais il ne faut jamais oublier la finalité qui est d'aider un aveugle."* ■ **chiens-guides-ouest.org**

50 ans

L'association des Chiens guides d'aveugles de l'Ouest a vu le jour en 1975.

2

écoles pour le Grand Ouest : à Bouchemaine, le centre historique, et à Pont-Scorff, près de Lorient, depuis 2002.

99 %

du financement de l'école provient de dons privés et de legs. Former un chien coûte environ 25 000 €.



PHOTOS : THIERRY BONNET



1/

À un an, le chien entre en internat toute la semaine au chenil de l'école. Il s'entraîne sur un parcours où il apprend à pointer les poignées de porte, les rambarde ou une boîte aux lettres, à descendre les escaliers ou à trouver une place libre sur un banc... Il doit être capable d'évaluer si l'espace est suffisamment grand pour qu'une personne puisse s'asseoir. À chaque situation, c'est au chien de trouver la solution. Le parcours est changé tous les jours.

Pierre, éducateur canin depuis 16 ans au sein de l'association des Chiens guides d'aveugles, assure la formation de Vargas. Élodie, éducatrice depuis 11 ans, est accompagnée d'Usko.

Isabelle, technicienne d'élevage, tient un chiot de moins de deux mois dans ses bras. Depuis 2012, l'association dispose de sa propre Maison du chiot qui a vu naître plus de 500 chiots, en grande majorité des labradors, des golden retrievers et des croisés de ces deux races.

Pierre et Vargas dans un moment de détente après un entraînement sur le parcours.

Lorsque les chiens dorment au chenil, ils sont apaisés par de la musique et une glace ! Un jouet creux est rempli de croquettes, son ouverture est bouchée par du fromage frais. Le tout est passé au congélateur. Le chien le lèche avant de s'endormir.



2/



3/



4/



5/

À la recherche de familles d'accueil

L'association manque de familles bénévoles pour accueillir un chien guide en formation pendant deux ans. Le panel des profils acceptés est large : que l'on habite en appartement, dans une maison, en ville, à la campagne, que l'on travaille ou non. Les frais de nourriture, de vétérinaire et de matériel sont pris en charge par l'association. Un éducateur assure un suivi régulier auprès des familles. En 2024, les Chiens guides bénévoles, à Angers, Nantes et Pont-Scorff, en Bretagne.

Renseignements :
avecmoichangezunevie.org
ou au 02 41 68 59 23.

Ces précieuses archives patrimoniales

Installées au Repaire urbain depuis 2020, les archives patrimoniales consignent l'histoire d'Angers depuis plus de 550 ans via documents administratifs, ressources iconographiques et objets en tout genre.

Une pépite. Ce relevé des comptes de la cloison de 1367 est le plus ancien document en possession des archives patrimoniales*.

À quoi servait-il ? C'était un droit d'octroi, une sorte de péage mis en place aux portes de la ville et sur les cours d'eau pour financer l'entretien des fortifications face aux menaces de la guerre de Cent ans. Et que dire de l'illustre parchemin de la grande charte communale signé de Louis XI en 1475, scellant la création de la municipalité et, quelque part, celle des archives puisqu'une des missions du greffier était justement de garder les archives.

Photos et objets publicitaires

À ces deux trésors parmi tant d'autres s'ajoutent des spécificités propres au service municipal. Les archives patrimoniales abritent ainsi un important fonds iconographique riche de cartes, plans, affiches, photographies, lithographies, dessins, estampes, gravures... Parmi les plus illustres, 60 œuvres du peintre, affichiste, illustrateur et décorateur Jean-Adrien Mercier ou encore les quelque 16 500 photos et cartes postales de la collection de Robert Brisset. Autre originalité, une imposante collection d'objets faisant écho à Angers et l'Anjou : tampons en cuivre de la mairie, bouteilles en verre, objets de communication et de publicité, uniformes de gardiens de jardin, souvenirs commémoratifs... Un véritable condensé de la vie angevine à travers les âges qui répond aux règles d'or du travail d'archives. *"Pour tous nos documents, nous appliquons*



Sylvain Bertoldi, le conservateur en chef des archives patrimoniales, consulte le plus ancien registre paroissial d'Angers (1489-1668).

la règle des quatre C, explique son conservateur en chef Sylvain Bertoldi. À savoir, collecter, classer, conserver et communiquer. Ce dernier volet est important pour valoriser nos collections. Nous organisons pour cela des visites pour tous les publics, notamment les enfants accueillis par le service Angers Patrimoine, et réalisons trois expositions par an."

Connaître l'histoire de sa maison

Qui dit vie angevine dit aussi vie institutionnelle et administrative, le cœur de métier des archives patrimoniales. C'est en effet ici que sont conservés délibérations du conseil municipal,

arrêtés du maire, recensement de la population, registres d'état civil, listes électorales, actes de propriété, permis de construire... Connaître l'histoire de sa maison est d'ailleurs l'une des principales demandes des Angevins qui sollicitent le service. Par curiosité historique mais aussi pour faire valoir leurs droits en cas de travaux. Bien entendu, les recherches généalogiques sont également prisées des visiteurs de la salle de lecture et du site internet archives.angers.fr ■

**Les archives patrimoniales conservent les documents de 1367 à 1980. Les suivants sont conservés au sein des archives vivantes, gérées par Angers Loire Métropole.*



Exemples d'objets de la vie quotidienne conservés aux archives.



Reportage photographique sur les usines Bessonneau en 1919.



Les magasins d'archives au Repaire urbain.

PHOTOS: THIERRY BONNET

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les archives proposent trois expositions par an

Afin de mettre en valeur et présenter leurs collections au public, les archives patrimoniales proposent trois expositions par an. Après "La défense passive", "Cavalcades et chars fleuris" et "L'exposition nationale de 1895" en 2025, le service s'intéressera en 2026 aux fanfares et harmonies (du 10 février à fin mai), au dessin dans les archives (de juin à mi-septembre) puis à la publicité pour finir l'année.

Une mine de documents sur archives.angers.fr

Mis en ligne en 2017, le portail internet des archives patrimoniales, archives.angers.fr, propose à la consultation du public plus de 463 000 documents numérisés et classés en rubriques. La première est consacrée aux archives municipales proprement dites, soit l'ensemble des actes administratifs de 1367 à 1980, agrémentée de jeux et d'expositions virtuelles. La deuxième, "Aide-mémoire", aborde l'histoire d'Angers via des grandes dates, les maires successifs, les Angevins célèbres et même un très instructif dictionnaire des rues. Les parties suivantes présentent les nombreux fonds d'archives publiques, privées, iconographiques, notamment les collections de Robert Brisset et Jean-Adrien Mercier, et les quelque 315 chroniques écrites pour ce magazine depuis 1989, dans leur version longue. À noter enfin, du côté de la bibliothèque historique, un vaste catalogue d'ouvrages, articles et périodiques (revues savantes, presse locale depuis la fin du XVIII^e siècle, revues et magazines traitant de la vie culturelle et des loisirs, publications des collectivités territoriales, bulletins associatifs...). ■ archives.angers.fr

EN CHIFFRES

2145

mètres, la longueur cumulée de documents d'archives stockés dans les locaux du Repaire urbain et du Doyenné.

2500

souvenirs relatifs à Angers et objets de la vie quotidienne.

7 000

titres dans la bibliothèque d'histoire angevine: livres, articles, périodiques.

800 000

documents iconographiques: photos, dessins, gravures, lithographies, cartes, plans, affiches...

Monplaisir

La passerelle Hébert entre ciel et terre



THIERRY BONNET

SPEC-TA-CU-LAIRE! Dans la nuit du 9 au 10 décembre dernier s'est élevée dans le ciel une drôle de forme longue de 33 m et lourde de 45 t. Celle de la nouvelle passerelle en bois qui relie le stade Marcel-Denis au parc Hébert-de-la-Rousselière, en enjambant la voie ferrée dont l'alimentation électrique et le trafic entre Nantes et Angers avait été coupés exceptionnellement. Après une demi-heure de manœuvres minutieuses, la structure était en place : aux quatre coins de son tablier, les supports métalliques étaient parfaitement posés dans les encoches prévues pour les accueillir, de part et d'autre de la voie. Timing respecté : tout était prêt avant la remise en service de la ligne. Quelques mois sont maintenant nécessaires pour finaliser les aménagements, à commencer par les abords et les cheminements qui permettront de relier le parc au cœur du quartier et ses équipements via une voie verte. Porté par Angers Loire Métropole, le coût de l'opération s'établit à 1,43 M€. ■

La déconstruction de la "dalle" Allonneau se prépare en dessins

Impossible de passer à côté des petits personnages à chapeau rond de l'artiste de rue angevin Botero Pop. Depuis fin novembre, ils se fondent dans le paysage des habitants de Monplaisir : sur les bâches (réutilisables) accrochées aux balcons des 142 logements sociaux d'Angers Loire Habitat des boulevards Auguste-Allonneau (numéros 4 à 30) et Maréchal-Gallieni (numéros 40 et 42). Cette initiative originale montre des scènes de la vie quotidienne mais marque également le lancement du chantier de déconstruction de la barre HLM dont le relogement des locataires est effectif depuis l'été dernier. Cette opération, d'une durée de neuf mois, est la dernière du genre du programme de renouvellement urbain du quartier. Neuf mois pendant lesquels les bâtiments seront désamiantés et curés : démontage, tri et évacuation des équipements et matériaux intérieurs tels que les menuiseries, sanitaires, cloisons, revêtements... Suivront le grignotage de la structure et le remblaiement du terrain qui a vocation à devenir un cœur d'îlot



THIERRY BONNET

Sur les balcons, la vie quotidienne vue par le street-artiste Botero Pop.

végétalisé, composé de maisons et de petits collectifs. Mais, avant cela, c'est la mémoire de ce site emblématique du quartier qui sera célébrée avec une exposition sur l'histoire du lieu et la

démarche de réemploi des matériaux du chantier, et des ateliers pour réutiliser les fameuses mosaïques bleues des façades sur du mobilier urbain, des fresques, par exemple. ■

Roseaie

Festival Boule de gomme pour les hauts comme trois pommes

Sensibiliser les enfants et leurs parents à toutes les formes artistiques, c'est la spécificité du festival Boule de gomme. Du 11 au 18 février, une douzaine de spectacles, dont la moitié pour les tout-petits, âgés de six mois à deux ans, et une dizaine d'ateliers vont se succéder au centre Jean-Vilar, à l'espace de vie sociale Bédier-Beauval-Morellerie et à la piscine de la Roseaie. Une programmation préparée tout au long de l'année avec des familles et des bénévoles.

Pour les tout-petits, citons *Coquilles*, une chorégraphie mêlant danse classique et hip-hop, et *Comme le vent*, qui réunit des acrobates danseurs accompagnés par un violoniste, une guitariste et un joueur de mandoline.

Un espace sensoriel, *Tactiles Textiles*, dédié aux moins de 3 ans, sera accessible pendant le festival, sans réservation. Fourmillant de matières et de couleurs, il a été imaginé par le groupe petite enfance du quartier avec la compagnie Res Non Verba, qui animera également un atelier tissage.

Pour les plus grands: la séance de ciné-conte, *Malika et la sorcière*, proposée par l'association Cinémas et Cultures d'Afrique, la lecture musicale autour des albums de Claude Ponti et le spectacle d'acrobatie et de jonglerie *Bal(les)* promettent des moments pleins de poésie et d'émotion.

Au programme également: une soirée "chants à la piscine", animée par les enfants de l'orchestre Demos (*lire ci-dessous*) et deux chorales, le vendredi soir. Un repas musical africain ouvert à tous le samedi soir. Et des ateliers qui permettront de s'initier au tissage – dont l'un pour créer une œuvre collective –, de découvrir la musique africaine et de fabriquer des bijoux en tissu wax. ■

Centre Jean-Vilar, 02 41 68 92 50, www.angers.fr



GAUTHIER THYPA

Le spectacle *Comme le vent* mêle acrobaties et musique.

Dans les quartiers

L'orchestre Demos repart pour une 3^e saison



JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Après les promotions 2019 et 2022, un nouvel orchestre Demos va voir le jour pour les trois années à venir. Il sera composé de 76 enfants de CE1-CE2 des quartiers prioritaires de la ville. L'ambition: créer un ensemble de musique classique avec des jeunes néophytes en la matière. À la baguette, on retrouve le conservatoire pour l'encadrement artistique et les maisons de quartier chargées de la relation avec les parents. Le programme qui attend ces musiciens en herbe est dense puisqu'ils se retrouvent pour deux ateliers hebdomadaires en petits groupes, huit répétitions en grand format, une première représentation au théâtre Le Quai, avant un concert final à la Philharmonie de Paris. À noter, les jeunes qui souhaitent poursuivre l'aventure ont la possibilité de rejoindre l'orchestre Yoda, créé au conservatoire spécialement pour accueillir les "anciens" de Demos. À ce jour, ils sont 45 à avoir sauté le pas. ■

www.angers.fr/crr

Hauts-de-Saint-Aubin

Des arbres pour plus d'ombre

C'était un projet lauréat de l'édition 2023-2024 du Budget participatif. La Ville a planté 13 arbres (mûriers, chênes et micocouliers) au jardin des Schistes et au parc Bocquel afin de créer une canopée générant ombre et fraîcheur. Trois tables de pique-nique ont également été installées afin de créer un espace extérieur convivial.

Lac-de-Maine

Le crapauduc recrute des bénévoles

De février à avril, les crapauds quittent les jardins de la plaine du Vallon pour aller se reproduire et pondre dans l'étang du centre nautique. La traversée de l'avenue du Lac-de-Maine leur est souvent mortelle. Pour les protéger et mieux connaître leur population, un crapauduc est installé chaque année. Le principe: les batraciens, arrêtés par les filets tendus le long de la route, sont piégés dans des pots avant, chaque matin, d'être collectés par des bénévoles puis déposés de l'autre côté de la voie. Les Angevins intéressés pour rejoindre l'équipe sont invités à contacter la maison de l'environnement: sylvain.chollet@angersloiremetropole.fr, 02 41 05 45 04. ■



Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

L'Ekovore de Bordillon peint par les enfants



Seconde séance de peinture pour les élèves de Bordillon, le 28 novembre, sous le vent, la pluie et le froid.

Si si, ceci est bien un compositeur collectif. L'Ekovore, installé depuis cinq ans sur la place Grégoire-Bordillon, s'est offert une cure d'embellissement. Les habitants ont pu s'en rendre compte le samedi 13 décembre à l'occasion d'un temps d'animations. En effet, les imposantes parois métalliques de la structure, qui accueille les déchets végétaux d'une soixantaine de foyers, sont désormais recouvertes de scarabées, carottes, champignons, larves et autres vers

de terre. Histoire d'illustrer la vie organique qui se déploie à l'intérieur. Aux pinceaux, une quinzaine d'enfants de l'école voisine et l'artiste plasticienne Séverine Coquelin, également maman d'élève. Durant les temps d'activités périscolaires, tout ce beau monde a pu découvrir le compostage et le fonctionnement de l'Ekovore avec les habitants bénévoles qui en assurent l'utilisation, réfléchir aux visuels, réaliser les pochoirs avant d'apporter sa touche finale: la peinture des motifs. ■

32^e salon de la Doutre, du 7 au 15 février

Une nouvelle commissaire artistique pour une nouvelle édition, la 32^e, du Salon de la Doutre. Soisik Oger Le Goff succède à Fabienne Marteau à la tête de l'événement organisé par La Renaissance de la Doutre, à l'hôtel des Pénitentes, du 7 au 15 février. L'occasion pour le public de découvrir et admirer les œuvres des 50 artistes exposés. Avec, pour invitée d'honneur, la sculptrice sarthoise Lise del Medico, primée par le jury l'an passé. À noter: un tableau sera à gagner après un tirage au sort. Pour cela, les visiteurs sont invités à remplir un bulletin à retrouver chez les commerçants du quartier (sans obligation d'achat) et à le déposer lors de leur visite aux Pénitentes. ■

Belle-Beille

Réaménagée, la place Marcel-Vigne a été inaugurée

C'est un érable rouge pyramidal qui a été planté à l'entrée de la place Marcel-Vigne, le samedi 29 novembre, à l'occasion de l'inauguration de ce nouvel espace qui n'était alors qu'un parking à ciel ouvert. Pour apporter ombre et fraîcheur à un site où la température pouvait atteindre jusqu'à 47°C l'été dans son ancienne configuration 100% bitumée, 49% des surfaces ont été déminéralisées, dont 40% végétalisées par la plantation de 14 nouveaux arbres et la création de massifs et de reliefs pour favoriser l'infiltration des eaux de pluie. Une ombrière a été également installée. De quoi offrir aux habitants un nouvel espace pour se poser, se rencontrer ou assister à un événement. Une plus grande place est désormais accordée aux mobilités actives grâce à un plateau piétonnier. Quant au stationnement, lui aussi a été repensé avec l'aménagement de 47 places de parking: 25 sur le reste de la place, 15 le long des logements du Hameau de l'étang et 7 aux abords du square Brisset. À noter, la livraison de ces travaux à Marcel-Vigne coïncide avec la fin de la réhabilitation des 64 logements du Hameau de l'étang, réalisée par Angers Loire Habitat. L'ambition: procéder à une rénovation énergétique d'ampleur par l'isolation extérieure et des combles, le remplacement des menuiseries, le ravalement des façades, l'optimisation du système de chauffage grâce au changement de chaudières... Résultat: la consommation d'énergie devrait baisser de 57%. De quoi améliorer le cadre de vie des locataires et leur assurer une meilleure maîtrise des charges. ■



La place est désormais végétalisée et accueille 14 nouveaux arbres.

ÉTIENNE BECOUEN

EN BREF

Hauts-de-Saint-Aubin

UNE FRESQUE AU SOL ÉGAYE LA VOIRIE

Ce n'est pas sur une façade mais bien au sol que la fresque "Paysage moderne" a été peinte à la mi-décembre. Plus précisément sur le revêtement de la rue Marie-Amélie-



VILLE D'ANGERS

Cambell, entre la maison de quartier et l'aire de jeux inclusive de la place de la Fraternité. Pour rappel, le choix de cette œuvre aux motifs blancs, jaunes, orange et rouges avait fait l'objet d'une votation citoyenne qu'elle avait remportée haut la main, avec 406 voix sur les 531 exprimées.

Permanences de vos élus

DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH

Bénédictte Bretin

Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 47.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

Bénédictte Bretin

Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 47.

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD

Maxence Henry

Samedi 7 février
et 7 mars, de 10h à 12h.
Le Trois-Mâts.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE

Maxence Henry

Samedi 31 janvier,
14 et 28 février,
de 10h à 12h.
Centre Jean-Vilar.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 42.

GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS

Alima Tahiri

Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

MONPLAISIR

Alima Tahiri

Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

BELLE-BEILLE

Sophie Lebeaupin

Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.

LAC-DE-MAINE

Sophie Lebeaupin

Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 44.

CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ

Marina Chupin

Vendredi 30 janvier
et 13 février,
de 10h à 12h.
Pôle territorial Centre-ville.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE

Marina Chupin

Vendredi 6 février
et 6 mars,
de 10h à 12h.
38 bis, avenue Pasteur.
Sur rendez-vous
au 02 41 05 40 66.

Mûrs-Érigné et Les Ponts-de-Cé

“Ça chauffe” toujours un peu plus



CIE YOLANDA

“La Guerre des zonzondes”, farce extra-terrestre au programme du festival “Ça chauffe”.

Une épopée galactique zinzin où les envahisseurs portent des chaussettes anti-froid et les extra-terrestres n'ont pas la fibre (*La Guerre des zonzondes*, tout public, à partir de 12 ans). Un voyage émotionnel sur l'île aux mouettes lorsqu'un homme redécouvre les trésors de son enfance et se lance dans une quête intérieure (*L'Île aux mouettes*, jeune public, à partir de 3 ans). Le combat super-héroïque de Ciboulette et ses copains les herbes et les insectes contre le méchant GrosGrasGoudron (*Plantée*, jeune public, à partir de 5 ans). Le nouvel arrivage des Petites Marchandes: des histoires d'amour, de loups ou de grand-mère, racontées avec gouaille, en tablier (*Les Petites Marchandes*, jeune public, à partir de 4 ans). Ou encore une rencontre musclée, sur un banc, entre un vieil homme lassé et une jeune femme avide de liberté (*Alors on danse et...*, tout public, à partir de 12 ans)... Ces quelques lignes ne sont qu'un bref aperçu de la

programmation foisonnante du festival de théâtre “Ça chauffe” qui aura lieu du 23 au 28 février dans les villes de Mûrs-Érigné et des Ponts-de-Cé.

La billetterie est ouverte

Véritable vitrine de la création angevine, la manifestation est co-organisée par les deux communes et une cinquantaine de compagnies du Maine-et-Loire, membres du SAAS (Structures Artistes Associés Solidaires). Avec 32 représentations, cette 18^e édition, fidèle à une ligne éditoriale éclectique, brasse les genres (burlesque, clownesque, philosophique, rêve, intime, poésie, humour toujours, musique, chant, danse...). Elle s'adresse ainsi à tous les publics et même aux très jeunes enfants, dès 5 mois!

La billetterie est ouverte. En 2025, le festival avait rassemblé 3800 spectateurs et professionnels du secteur culturel. ■

festival-chauffe.fr

EN BREF

Beaucouzé

PREMIERS PLANS

Dans le cadre du festival de cinéma Premiers Plans, la Maison de la culture et des loisirs de Beaucouzé accueillera la projection du long métrage *La Vérité*, de Henri-George Clouzot, avec Brigitte Bardot (tarif: 6 €) ainsi qu'une exposition gratuite, du 11 au 15 février, sur les affiches de films collectionnées au fil du temps par le cinéphile Jean-Pierre Bleys.

Verrières-en-Anjou

JARDIN MÉDIÉVAL

Le château à motte fait découvrir son jardin médiéval, le 4 février: superstitions liées au pouvoir du végétal, usages culinaires et médicinaux des plantes du Moyen Âge, essais d'outils anciens, observations à la loupe et manipulations de plantes. Cet événement est organisé dans le cadre de la Semaine du développement durable qui comprend aussi un atelier autour de l'arbre, le 6 février, la fabrication de nichoirs et la présentation du Refuge de l'Arche (un sanctuaire pour animaux sauvages), le 7 février. Gratuit. verrieresenanjou.fr

Saint-Barthélemy-d'Anjou

EXPO LEGO

L'association des parents d'élèves de l'école la Jaudette expose des créations Lego réalisées par des passionnés, en partenariat avec les Afol angevins (Adults Fans of Lego). Rendez-vous les 7 et 8 février à la salle de la Gemmetrie. Tarif à partir de trois ans: 2 €.

Cantenay-Épinard

Des vaches pour préserver les Basses Vallées angevines

Quand on arrive à la ferme de David Gélineau, tout paraît classique : des vaches, de l'herbe, des bâtiments agricoles. Sauf que l'exploitation, située au cœur des Basses Vallées angevines, entre Cantenay-Épinard et Montreuil-Juigné, est en zone Natura 2000 et... à 60% inondable ! La crue de 2024 l'a obligé à déplacer 60 génisses en urgence, il s'en souvient encore ! Cette année, les vaches pâturent paisiblement dans les Basses Vallées et sur l'île de la Tour, où il possède quelques hectares accessibles par le passage à gué. "Chaque année est différente." C'est ce qui plaît à cet éleveur. Installé depuis 2014, il s'agrandit peu à peu jusqu'à 200 ha et 200 bêtes aujourd'hui, dont il s'occupe avec un apprenti et des stagiaires.

Fournisseur de Papillote et Cie

La viande, 100% biologique, est en vente directe (via deux Amap ou à la ferme, le vendredi) et par l'intermédiaire de la filière bio Pays de la Loire. Un quart de sa production est aussi consommée par les écoliers des cantines servies par Papillote et Cie. En effet, le restaurateur scolaire fait appel à l'association des Éleveurs des vallées angevines qui regroupe 13 exploitations du territoire, dont celle de David Gélineau. Elle garantit de la viande de bœufs élevés à l'herbe, avec le label "Haute valeur environnementale". Cette certification offre un débouché aux éleveurs et permet de préserver la biodiversité,



JEAN-PATRICE CAMPION

David Gélineau, éleveur bovin des Basses Vallées angevines.

comme le rôle des genêts, grâce à un engagement de fauche tardive. "Être installé en bio au cœur des Basses Vallées m'impose deux cahiers des charges stricts qui correspondent à mes valeurs : je ne pollue pas ma ferme", se réjouit celui qui vient aussi d'installer des panneaux photovoltaïques sur l'un de ses bâtiments. Ce hangar stocke, entre autres, les copeaux de bois issus de la taille des haies. Ces derniers sont vendus en circuit court grâce à la filière développée par Angers Loire Métropole pour alimenter notamment la chaufferie du CHU d'Angers. ■

Loire-Authion

Apprendre à repérer et recenser les oiseaux



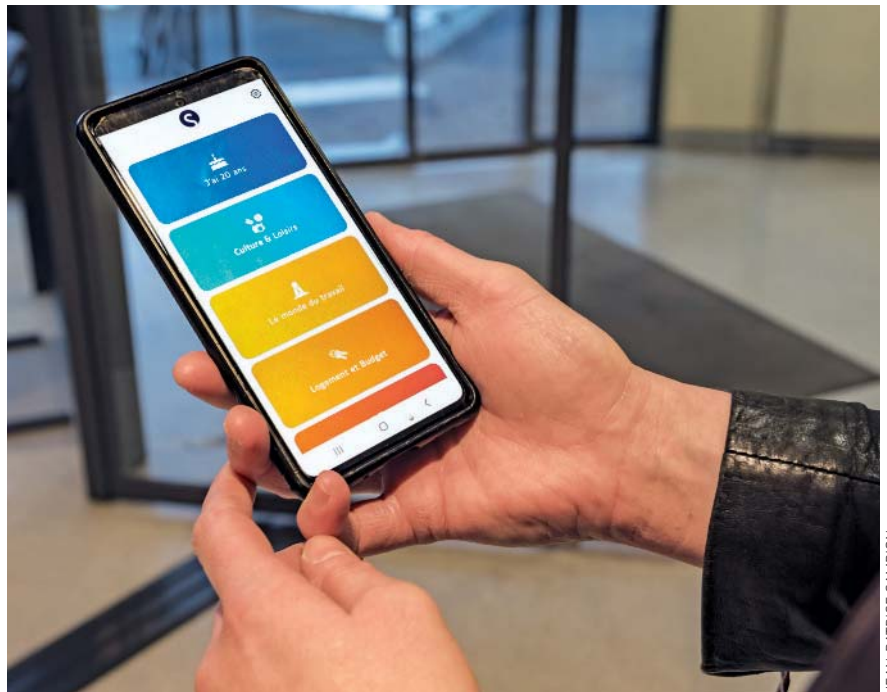
THIERRY BONNET

Pour les ornithophiles ou les simples curieux, le muséum des sciences naturelles d'Angers organise un atelier "Birdlab", à Saint-Mathurin-sur-Loire, le 18 février (de 14 h à 16 h 30, gratuit sur réservation, à partir de 12 ans). Le principe ? Partir à la rencontre des oiseaux de la commune, découvrir leur mode de vie et apprendre à les reconnaître. Grâce à une application smartphone pensée comme un jeu, les participants pourront enregistrer les allers et venues des oiseaux sur deux mangeoires. Ces ateliers sont menés dans le cadre de l'Atlas de la biodiversité intercommunal porté par Angers Loire Métropole et soutenu par l'Office français de la biodiversité. Pendant les vacances de février, le muséum propose également une animation, à Angers, avec l'association l'Établi où les familles sont invitées à fabriquer une mangeoire et à être formées au protocole "Birdlab". ■
Réservation sur angersloiremetropole.fr

Une application qui fait Sens

“**S**ens répond à toutes les questions que l'on peut se poser : quels sont les droits du travailleur handicapé déficient visuel ou auditif ? À quel logement puis-je prétendre ? Qui dois-je appeler en cas d'urgence ? Si j'ai envie d'aller au théâtre, au cinéma ou faire du sport, où dois-je m'adresser ? Et si je souhaite utiliser les transports en commun ? Grâce à la géolocalisation, les informations sont adaptées à la ville où vous séjournez”, explique Freddy Halet, directeur adjoint du centre Charlotte-Blouin et de l'institut Montéclair (VYV³ Pays de la Loire), à Angers. Ces structures accompagnent respectivement les personnes déficientes auditives et visuelles dans leur quotidien jusqu'à leur majorité. Elles bénéficient alors d'une assistance dans diverses démarches tout au long de leur scolarité. À 18 ans, elles doivent donc se débrouiller seules, sans forcément savoir vers qui se tourner pour obtenir de l'aide ou des renseignements.

“Nous faisons ce constat depuis longtemps : quand nos jeunes quittent nos établissements, ils sont perdus. Nous leur offrons un fascicule ou une



JEAN-PATRICE CAMPION

L'application Sens, lancée en septembre 2025, est un outil 100 % gratuit et pérenne à l'intention des déficients visuels et auditifs.

malette à leur sortie. Mais ce n'était pas assez 2.0 pour les nouvelles générations”, précise Freddy Halet. L'idée de l'application Sens est née en 2017 et s'est concrétisée grâce à un appel à projets lancé par l'Agence régionale de santé des Pays de la Loire qui a donné lieu à une subvention. S'ensuivent plusieurs années de recueil d'informations, de conception de technologies et de versions test jusqu'au lancement officiel à l'automne 2025.

Des informations 100 % fiables et vérifiées

Pour établir le contenu de l'application, les équipes de Charlotte-Blouin et de Montéclair ont sondé les anciens usagers des deux centres, ainsi que les adolescents toujours accompagnés. Le but : créer un outil pour eux, pensé par eux. Cette consultation a donné naissance à dix grandes thématiques pratiques

que l'on retrouve dans l'application. Les personnes déficientes visuelles et auditives obtiennent alors en un scroll des informations 100 % fiables et vérifiées sur leurs droits, le monde du travail, le logement et le budget, la citoyenneté, les transports ou encore la culture et les loisirs. Ces articles sont traduits en langue des signes, contrastés en noir et blanc ou les deux en même temps, lus par une synthèse vocale, codés en langue française parlée complétée, ou encore résumés par des vidéos facilitatrices qui emploient texte simple et images. Au départ, le directeur adjoint a imaginé Sens comme une application locale. *“Désormais, elle peut s'utiliser partout en France et elle pourrait même s'exporter. La Belgique, par exemple, s'y intéresse”, se réjouit-il. Prochaine étape ? “Développer l'actualité en temps réel grâce à une personne qui alimenterait quotidiennement l'application.”* ■



Freddy Halet, directeur adjoint du centre Charlotte-Blouin et de l'institut Montéclair.

Toutes les sorties sur
www.angers.fr/agenda
et l'appli Vivre à Angers



DOMAINE NATIONAL DU CHÂTEAU D'ANGERS

TAPISSERIES 4 COULEURS

Tout le monde connaît la marque BIC et ses stylos largement répandus. Le baron Bich, fondateur franco-italien de cet empire industriel, l'est moins. Grand amateur de l'art du Moyen Âge et de la Renaissance, l'entrepreneur était un collectionneur chevronné. Il possédait notamment un ensemble de 14 tapisseries du XVI^e siècle. D'ordinaire exposées à Paris, elles seront présentées pour la première fois dans les salles du logis royal du château d'Angers, du 14 février au 17 mai. L'occasion d'admirer les bestiaires fantastiques, les allégories, les scènes galantes, les couleurs et les techniques de ces œuvres. Cette exposition, dont le tarif est compris dans le billet d'entrée au château, s'accompagne de plusieurs ateliers créatifs/goûters pour les 4-6 ans et les 7-12 ans, les 17, 18 et 19 février, de 14 h 30 à 17 h. Tarif: 8 € par enfant. chateau-angers.fr

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

Ensemble, avec détermination et confiance

Ce début d'année marque la fin d'un mandat qui s'est déroulé dans un contexte que personne n'avait imaginé.

En six ans, notre pays a traversé une crise sanitaire majeure, des tensions économiques fortes, une inflation inédite, conséquence directe de la guerre en Ukraine, et les effets de plus en plus visibles du dérèglement climatique. Dans ce contexte troublé, la Ville d'Angers a tenu le cap.

Sous l'impulsion de Christophe Béchu, la majorité municipale a fait un choix clair : agir, sans effets d'annonce, avec sérieux. Les projets engagés ont été menés à leur terme : renforcer la sécurité des Angevins, donner plus de place à la nature en ville, se doter d'un plan vélo ambitieux...

Les équipements attendus ont été livrés : la place Kennedy, la place Marcel-Vigne, la piscine de Belle-Beille, les projets issus d'Imagine Angers...

Les investissements ont été maintenus sans compromettre l'équilibre financier de la Ville. **Angers a continué à se transformer, sans jamais sacrifier son cadre de vie ni la qualité de vie.**

Ce mandat aura aussi été celui de l'attention portée aux autres et à l'avenir. Attention aux plus fragiles, grâce à l'action de notre CCAS. Attention au pouvoir d'achat, par des services accessibles et des choix tarifaires mesurés, notamment pour la cantine de nos enfants. Attention portée bien sûr à l'avenir, avec un engagement fort en faveur de la transition écologique et de l'adaptation au changement climatique, priorité de ce mandat qui s'est traduit concrètement dans nos engagements budgétaires ces six dernières années.

Cette action s'est construite avec une méthode assumée : le dialogue. Nous avons eu des échanges constants avec les associations, les acteurs économiques et les Angevins. Nous avons ouvert de vrais espaces pour débattre ensemble. **C'est la marque de fabrique de la majorité municipale !**

Nous tenons à remercier les agents municipaux. Leur engagement quotidien est une richesse précieuse pour notre ville. Pouvoir compter sur eux pour agir pendant ces six années a été une vraie force pour avancer.

Angers est une ville qui sait d'où elle vient et qui regarde loin. Les projets engagés aujourd'hui dessinent la ville de demain. Ils traduisent une vision à long terme, indispensable pour faire face aux défis qui se posent à nous.

En mars, les élections municipales vous conduiront à faire un choix. Nous vous proposons de poursuivre notre action au service des Angevines et des Angevins, ensemble, avec détermination et confiance.

Les élus de la majorité municipale "Angers Pour Vous"

DEMAIN ANGERS MINORITÉ

Grand froid et logements décents : Angers peut mieux faire !

En ce début d'année, nous adressons à toutes les Angevines et à tous les Angevins nos vœux les plus chaleureux. Plus que jamais, nous souhaitons qu'Angers soit **une ville qui protège les plus fragiles, qui renforce les solidarités et qui fasse de l'écologie un levier d'émancipation sociale et de dignité.**

Depuis plusieurs années, nous alertons sur les besoins non satisfaits en matière d'hébergement d'urgence, sur la progression des situations de mal-logement et sur l'urgence d'une politique ambitieuse de rénovation énergétique des logements. **Dans un contexte de tensions sociales et climatiques, le logement n'est pas seulement une question technique : c'est un droit fondamental et une condition d'accès à la santé, à l'éducation, au travail, au lien social.**

La période de grand froid que nous venons de traverser l'a rappelé avec force. Alors que les températures extérieures ont atteint -5°C, que la neige est arrivée, il aurait été nécessaire de peser plus fortement auprès du Préfet pour déclencher le niveau 2 du plan "grand froid", permettant l'ouverture de lieux supplémentaires d'hébergement. La Ville

nous a indiqué qu'elle y était prête, mais dans l'attente d'une décision préfectorale.

Pourtant, lorsqu'un maire parle de "responsabilité", de "protection" et de "vivre ensemble" lors de ses vœux, il faut savoir agir sans attendre. Nous proposons qu'à chaque période de températures négatives, un lieu d'accueil municipal puisse être ouvert, afin de protéger immédiatement les personnes sans abri du froid, de l'humidité et d'un danger parfois mortel. **Sauver des vies ne devrait jamais dépendre d'un arbitrage administratif.**

Les chiffres récents confirment l'ampleur de la situation : selon le rapport 2023 de l'Abri de la Providence, **le nombre de personnes rencontrées dans la rue par le Samu social a augmenté de 44% en un an.** Dans le même temps, les signalements d'habitat indigne ont progressé de 69% entre 2017-2019 et 2020-2022. En 2025, les objectifs de rénovation de l'habitat ancien n'ont pas été respectés : 373 logements améliorés contre 642 inscrits au programme local de l'habitat.

Ces réalités doivent nous conduire à changer d'échelle. Face à l'augmentation

des situations de précarité, nous voulons engager une politique du logement et de l'hébergement plus volontariste : lutte contre les passoires thermiques, accompagnement des ménages vulnérables, mobilisation du parc vacant, renforcement des dispositifs d'hébergement et prévention des ruptures de parcours.

Contre l'augmentation de la misère sociale, nous ne pouvons plus nous contenter de discours. Les prochaines échéances électorales devront être l'occasion d'un débat clair sur les choix à venir : **voulons-nous une ville qui subit ces situations, ou une ville qui protège, anticipe et organise la solidarité ?**

Pour 2026, souhaitons-nous une année de douceur dans nos relations humaines, et de force collective pour relever les défis économiques, sociaux, écologiques et climatiques qui sont devant nous.

Silvia CAMARA-TOMBINI, Yves AUREGAN, Claire SCHWEITZER, Rachel CAPRON, Bruno GOUA, Anthony GUIDAULT, Marielle HAMARD, Sonia PORTENGUEN, Elsa RICHARD et Céline VERON

Le premier musée

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS.



ANGERS. - Le Grand Séminaire, vu du Jardin des Plantes

L'abbaye Saint-Serge vue depuis le jardin des Plantes, vers 1900.



Les disciples d'Emmaüs, par Philippe de Champaigne, vers 1656.

ENVOI DE L'ÉTAT, 1799. MUSÉES D'ANGERS, RMN-GRAND PALAIS / BENÔT TOUCHARD / MATHIEU RABEAU.

La création des musées est une conséquence de la Révolution de 1789 : la nationalisation des biens du clergé, puis la confiscation de ceux des émigrés provoquent la mise en circulation d'une grande quantité d'œuvres d'art. Plusieurs lois et décrets tentent de réguler cette liquidation en prescrivant des mesures d'inventaire et de conservation. À Angers, municipalité et département s'intéressent à la botanique et soutiennent la Société des botanophiles qui vient de créer ce qui deviendra le jardin des Plantes. Un musée d'histoire naturelle est projeté à l'ancienne abbaye Saint-Serge et, plus largement, le directeur du jardin botanique, Merlet de La Boulaye, reçoit mission de regrouper tous les livres et objets remarquables à Saint-Serge. Ce premier dépôt "muséal" est malheureusement détruit par les Vendéens au cours du siège d'Angers de décembre 1793.

Merlet se remet à l'ouvrage, avec la charge d'un véritable conservateur de musée, mais la mise en place de l'école

centrale, installée au logis Barrault en 1797, réoriente vers elle à des fins d'instruction les différentes institutions culturelles en gestation. Le professeur de dessin - Joseph Marchand - est désormais le personnage central. Il obtient pour ses cours, grâce à l'Angevin La Révellière-Lépeaux, membre du Directoire, deux envois exceptionnels de l'État comprenant trente et un tableaux, qui vont former le premier noyau du musée des beaux-arts, avec les deux cents œuvres provenant de la collection du marquis de Livois, confisquées aux héritiers suspectés d'émigration. Ainsi restent à Angers des Guerchin, Snyders, Ruysdael, Champaigne, Téniers, Mignard, Chardin, Fragonard... Le musée ouvre le 5 mai 1801 avec un peu de retard, dont s'explique Joseph Marchand dans sa "Notice des tableaux du muséum de l'école centrale", l'un des premiers catalogues de musée parus en France. Marchand décède en mars 1804. Il est remplacé par Jean-Jacques Delusse, professeur de dessin à l'école centrale de la Charente-Inférieure, élève de Vien

Le logis Barrault, dessin anonyme, début XIX^e siècle.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 2 F 1615

et condisciple du peintre David. Dernier changement en 1805, au moment de la fermeture de l'école centrale : le musée, jusque-là départemental, devient municipal. ■

I SYLVAIN BERTOLDI

Conservateur des Archives d'Angers

 la chronique intégrale sur archives.angers.fr

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02. **Directeur de la publication**: Christophe Béchu. **Directeur de la communication**: François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias**: Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef**: Pascal LeManio. **Rédaction**: Mathilde Cesbron, Sitrika Guyot, Pascal LeManio, Julien Rebillard, avec la participation d'Anne Rocher et Lucie Tanneau. **Photo de une**: Thierry Bonnet. **Contacteur la rédaction**: 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique**:  agencescoopcommunication 15869-MEP **Photogravure/Impression**: Easycom Imaye. **Distribution**: Médiapost. **Tirage**: 95 000 exemplaires. **Dépôt légal**: 1^{er} trimestre 2026. **ISSN**: 1772-8347.



10^e ÉDITION

30.01 > 08.02

#foodangers | foodangers.fr



FOOD'ANGERS FESTIVAL



Food'Angers



angers Loire
métropole
communauté urbaine

